

Schlumberger del.

Imp. Becquet fr. Paris.

## PLANCHE III

---

- Fig. 1, 1 a..... *Siphogenerina glabra*, Schlumberger (1).  
— 1..... Section longitudinale d'un individu de la forme A. Gr.  $\frac{70}{1}$   
— 1 a..... Individu de la forme B vu par l'extérieur. Gr.  $\frac{70}{4}$   
— 2, 2 a..... *Archiacina Munieri*, Schlumberger (1).  
— 2..... Section de la partie centrale au gr. de  $\frac{70}{1}$   
— 2 a..... Individu adulte au gr. de  $\frac{20}{1}$   
— 3, 3 a..... *Biloculina serrata*, Brady. Gr.  $\frac{20}{1}$   
— 4..... *Schizophora capreolus*, d'Orbigny. Gr.  $\frac{20}{1}$   
— 5..... *Rotalina pleurostomata*, Schlumberger. Gr.  $\frac{20}{1}$

(1) D'après une photographie.

# FEUILLE DES JEUNES NATURALISTES

## NOTE SUR QUELQUES FORAMINIFÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS DU GOLFE DE GASCOGNE

**Campagne du Travailleur, 1880**

(Suite et fin)

### *Schizophora*, Reuss.

Plasmostracum allongé, comprimé dans sa partie embryonnaire, renflé vers le milieu et de nouveau comprimé vers le haut, présentant trois modifications, suivant l'âge, dans l'arrangement de ses loges : 1° une seule série de loges en spirale dans un plan autour de la loge embryonnaire; 2° deux séries de loges alternantes; 3° enfin quelques loges unisériales. Ouverture variant de position avec l'âge.

### *Schizophora capreolus*, d'Orb.

Pl. III, fig. 4, 4 a.

Plasmostracum comprimé aux extrémités, renflé vers le milieu, composé : 1° de cinq loges spiralées; 2° de onze loges alternantes; 3° et de quatre à cinq loges simples unisériales, déprimées. Les loges alternantes, ainsi que les premières, sont séparées par des sutures saillantes qui s'unissent sur la ligne médiane et se terminent en pointe sur le pourtour. Les loges unisériales sont séparées par des dépressions.

Les ouvertures des loges spiralées se trouvent contre la loge embryonnaire, celles des loges alternantes sont placées sur la ligne intermédiaire des deux séries comme dans les Textilaires, et les dernières loges ont à leur sommet une ouverture en fente dans le sens du grand diamètre.

Têt rugueux. Traité par l'acide azotique il produit une vive effervescence et laisse un dépôt de sable fin.

Long. : 2<sup>m</sup>/m 2; largeur : 0<sup>m</sup>/m 9.

Drag. : n° 2 (1,019<sup>m</sup>), n° 6 (1,353<sup>m</sup>), n° 9 (1,190<sup>m</sup>), n° 10 (1,960<sup>m</sup>), n° 12 (1,081<sup>m</sup>); très commun.

### Genre SIPHOGENERINA, Schlumb.

Au cours de mes recherches, j'ai trouvé dans plusieurs dragages et surtout dans les résidus du dragage n° 2 (1,019<sup>m</sup>) un assez grand nombre d'exemplaires d'un Foraminifère qui ressemble, à première vue, à un *Bigenerina* à têt perforé. On sait que les Bigénélines ont un plasmostracum dont la partie embryonnaire est triangulaire, lancéolée et composée de quelques loges bisériées, alternantes, comme dans les Textilaires, à la suite desquelles viennent de nombreuses loges sphéroïdales unisériées disposées comme celles des Nodosaires et ayant au sommet une ouverture ronde et centrale. Les *Siphogenerina* en diffèrent par une forme extérieure plus cylindrique sur toute la longueur, une ouverture toujours excentrique et un caractère interne que je vais signaler.

Les *Siphogenerina* ont en effet un plastrostracum qui rappelle par sa forme extérieure celle des Nodosaires. Il est formé de nombreuses loges sphéroïdales, peu recouvrantes dont les premières sont alternes et deviennent ensuite unisériales. A l'intérieur (pl. III, fig. 1), un siphon cylindrique flexueux réunit chaque ouverture à l'ouverture précédente. La communication entre les loges se fait au moyen d'une fente dans la paroi du siphon au-dessus de chaque ouverture.

Ouvertures rondes bordées d'un léger bourrelet et s'ouvrant alternativement à droite et à gauche de l'axe.

Têt calcaire et perforé ou arénacé.

*Siphogenerina glabra*, Schlumb.

Pl. III, fig. 1, 1 a.

Plastrostracum allongé, droit ou flexueux, légèrement conique composé d'une loge embryonnaire sphéroïdale suivie de trois à onze loges alternantes (formes A et B), puis de loges unisériées (de six à huit), simples, disposées suivant une ligne droite. La dernière loge est tronquée au sommet. Sutures droites et apparentes.

Ouverture excentrique, ronde, bordée d'un bourrelet.

Têt calcaire lisse et finement perforé.

Siphon interne occupant environ le tiers des loges. Long. : 0<sup>m</sup>/<sub>m</sub>6.

Drag. : n° 2 (1,019<sup>m</sup>); assez commun.

*Observations.* — Les *Siphogenerina* présentent un dimorphisme très marqué. Certains individus (pl. III, fig. 1) courts et trapus ont une grande loge initiale suivie seulement de trois loges alternantes au plus, c'est la forme A (1). D'autres exemplaires plus acuminés vers le bas (pl. III, fig. 1 a), ont au contraire une petite loge embryonnaire suivie d'environ neuf à dix loges alternantes, c'est la forme B.

Je possède deux autres espèces de *Siphogenerina* inédites.

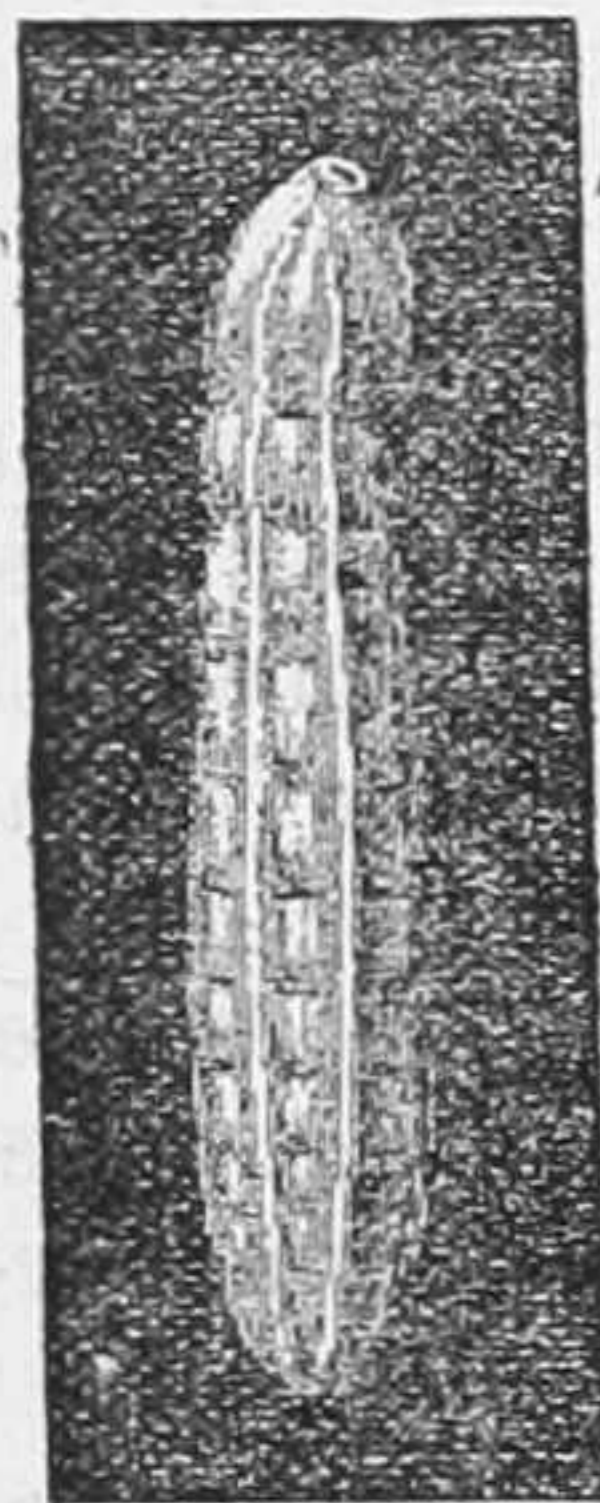


Fig. B, gr.  $\frac{28}{1}$

*Siphogenerina costata*, Schlumb.

Fig. B.

Plastrostracum allongé fusiforme, composé de nombreuses loges dont les sutures sont à fleur du têt; les deux ou trois dernières loges sont marquées par un étranglement.

Têt lisse et brillant orné de cinq à six côtes longitudinales continues et saillantes.

Ouverture ronde entourée d'un bourrelet; long. : 1<sup>m</sup>/<sub>m</sub>47.

Tahiti, Nouvelle-Calédonie.

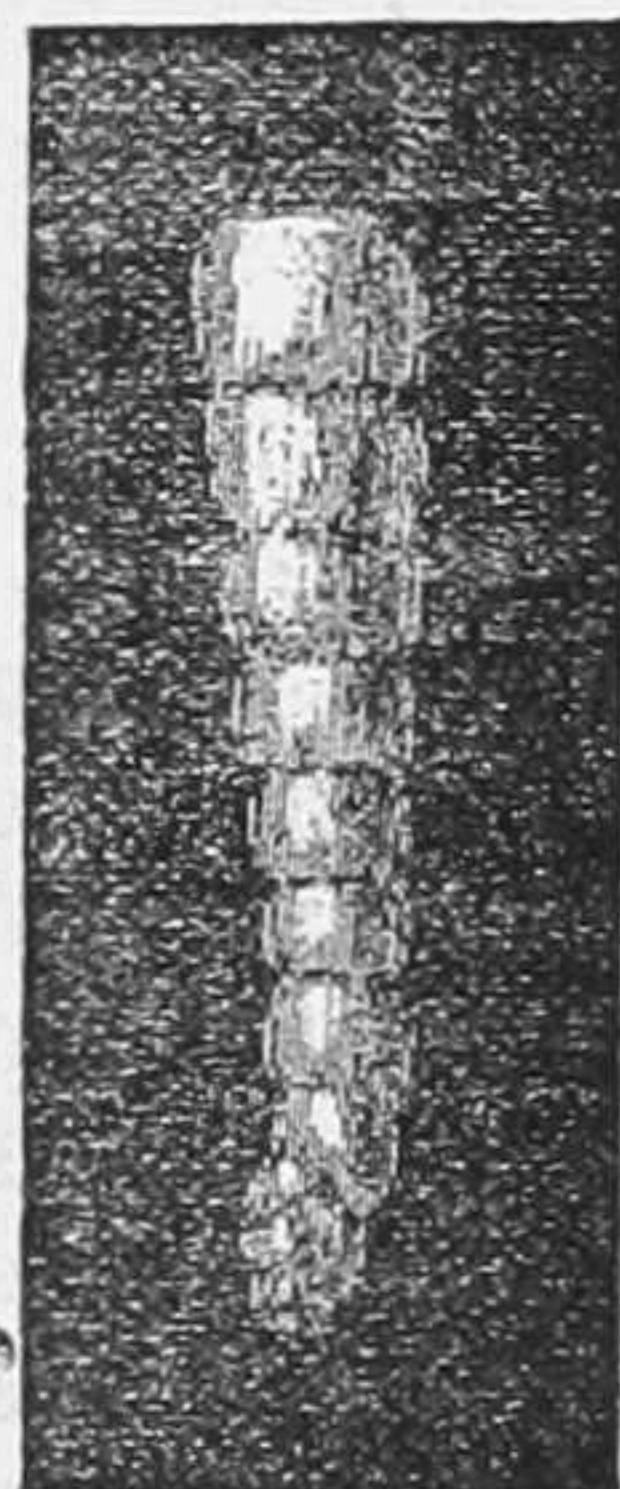


Fig. C,  $\frac{28}{1}$

*Siphogenerina ocracea*, Schlumb.

Fig. C.

Plastrostracum allongé, flexueux, conique vers le bas, composé de nombreuses loges saillantes les unes sur les autres. Les cinq premières loges sont alternantes.

Sutures très accentuées.

Têt lisse composé, comme le siphon intérieur, de sable fin agglutiné.

Coloration jaune.

Ouverture ronde sans bourrelet.

Long. : 1<sup>m</sup>/<sub>m</sub>26.

Nouvelle-Calédonie.

(1) *Comptes rendus de l'Acad. des sciences*, mars 1883.

$\beta$  **Bulimininæ.**

Genre PLEUROSATOMELLA, Reuss (1).

*Pleurostomella acuta*, Hantken (2).

Pl. II, fig. 5, 5 a.

J'ai fait figurer cette espèce parce que l'ouverture en forme de T est complète dans les deux exemplaires que j'ai recueillis, tandis que M. Hantken, dans le fossile qu'il a décrit, n'en a vu seulement que la partie semilunaire supérieure. Les deux lèvres de l'ouverture sont finement striées longitudinalement.

Long. : 1<sup>m</sup>/<sub>m</sub>6; diam. 1<sup>m</sup>/<sub>m</sub>.

Drag. : n° 9 (1,190); très rare.

*Observations.* — La présence dans les grands fonds du golfe de Gascogne d'une espèce fossile du tertiaire de Bohême est digne de remarque. Le fait n'est pas isolé et j'ai retrouvé dans les dragages du *Travailleur* deux Dentalines et le *Biloculina contraria* (*Planispirina*, Brady), décrits par d'Orbigny dans ses Foraminifères de Vienne.

FAMILLE X. — ROTALIDÆ, BRADY.

Genre RUPERTIA, Wallich.

*Rupertia stabilis*, Wallich.

Pl. II, fig. 6, 6 a, 6 b, 6 c, 7, 7 a, 8.

En faisant figurer ce Foraminifère je le croyais inédit; M. Brady m'a fait savoir que M. Wallich l'a déjà décrit (3). Cet auteur n'avait sans doute à sa disposition que des exemplaires mal conservés car ses figures laissent à désirer.

Ce Foraminifère vit immobile, fixé aux corps sous-marins sans y adhérer complètement. Les premières loges se disposent d'une manière confuse et forment le point d'attache (fig. 6 c). Les suivantes s'élèvent perpendiculairement et en spirale. Les deux premiers tours sont rétrécis, tandis que le dernier est renflé, allongé et ovalaire.

Ouverture allongée, située contre l'axe spiral, et limitée d'un côté par le sommet des loges précédentes (fig. 6 a, 7), de l'autre par un repli de la dernière loge dans lequel deux échancrures circulaires déterminent par leur rencontre une dent saillante.

Long. : 1<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 5; larg. : 0<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 8.

Drag. : n° 2 (1,019<sup>m</sup>) et n° 10 (1,960<sup>m</sup>); assez commun.

Genre ROTALINA, d'Orb.

*Rotalina pleurostomata* Schlumb.

Pl. III, fig. 5, 5 a, 5 b.

Plasmostracum discoïdal, trochiforme, plus bombé du côté ombilical que du côté spiral, sur lequel on voit quatre tours de spire, dont le dernier comprend neuf loges à sutures obliques nettement visibles. La carène qui sépare les deux faces est arrondie et devient flexueuse par la saillie des trois ou quatre dernières loges. Le sommet du côté ombilical est occupé par une aire circulaire de têt

(1) *Die Foraminif. der Westphal. Kreideform.* Wien, 1860, p. 61.

(2) *Die Fauna der Clav. szaboïsch.*, 1875, pl. XIII, fig. 18, p. 44.

(3) *Ann. and Mag. of Natur. Hist.*, série 4, vol. XIX, p. 502, pl. XX.

blanchâtre où se réunissent les sutures droites et légèrement saillantes des loges.

L'ouverture doublement marginée est une fissure placée sous la carène et occupant toute la largeur de la loge.

Têt lisse et brillant finement perforé. A l'état vivant de nombreux faisceaux de perforations pénétrés par le protoplasma de couleur brune produisent dans les loges des taches sinueuses très variées.

Diam. : 1<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 4; épaisseur : 0<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 9.

Drag. : n° 2 (1,019<sup>m</sup>), n° 9 (1,190<sup>m</sup>), n° 12 (1,081<sup>m</sup>); très commune.

*Observations.* — Cette Rotaline est remarquable par la position de son ouverture et les conséquences qui en résultent. En construisant une nouvelle loge, l'animal obture l'ouverture précédente et résorbe une partie de la paroi suturale pour établir la communication entre les loges : aussi voit-on quelquefois une légère fissure dans le pli où se trouve habituellement l'ouverture des Rotalines. En faisant une section transversale on voit en outre qu'à chaque nouvelle loge ce Foraminifère étend sur toute la partie déjà formée de son têt une nouvelle couche calcaire, de sorte qu'autour de la loge initiale celui-ci se compose de nombreuses lamelles superposées et finement perforées.

J'ai trouvé dans les marnes miocènes de Baden, près Vienne, une Rotaline qui présente les mêmes caractères et qu'aucun auteur n'a signalée.

Ces notes étaient rédigées depuis longtemps lorsque M. Berthelin a communiqué à la Société géologique (1) une note dans laquelle il signale les mêmes caractères pour des Rotalines des couches astartiennes de Normandie et du gault du Boulonnais. Lorsque ces espèces auront été publiées, il y aura peut-être lieu de les réunir dans un groupe générique particulier. Mais ces Rotalines à ouverture marginale n'ont aucun rapport, comme le croit M. Berthelin, avec le genre *Epistomina* créé par M. Terquem (2).

SCHLUMBERGER.

---

## DES CAUSES QUI ONT DÉTERMINÉ LA CONFIGURATION ACTUELLE

### DE LA SURFACE DE LA TERRE (3)

---

#### II. — Origine des continents et des bassins océaniques.

Jusqu'à ces dernières années, on regardait comme une doctrine fondamentale de la géologie que toutes les parties de la terre avaient été une fois couvertes par la mer et aussi que les profondeurs de l'Océan avaient, à leur tour, appartenu à la terre ferme.

En lisant les traités de géologie, si ce n'est quelques-uns des plus récents, il est difficile de se garder de l'idée que la distribution actuelle de la terre et des eaux, le groupement présent des continents et des mers ne datent que de la période géologique la plus récente. Cependant, plus nous apprenons à connaître la nature du fond de l'Océan, plus nous inclinons à accepter l'opinion que les bassins océaniques ont existé dès les époques géologiques les plus reculées, et que les masses continentales présentes ont traversé toute la série connue de l'histoire de la terre. Les contours des continents ont subi des changements incessants; chacune de leurs parties a été plusieurs fois submergée, mais les grandes dépres-

(1) *Bullet. de la Soc. géol. de France*, 1883, p. 373.

(2) *Cinquième mémoire sur les Foram. du syst. oolith.*, 3<sup>e</sup> sér., t. XI, p. 16.

(3) *V. Feuille*, n° 149 : I. *Origine des montagnes*.

# FEUILLE DES JEUNES NATURALISTES

Fondée à Mulhouse en 1870

PARAISANT TOUS LES MOIS

## PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la France et l'Alsace-Lorraine..... fr. 3 par an.

Pour l'Étranger..... fr. 4 par an.

Le Numéro, sans planche, 25 cent.; avec planche, 40 cent.

LES ABONNEMENTS COMPTENT A PARTIR DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE DE CHAQUE ANNÉE

*Les abonnements peuvent être pris dans tous les bureaux de poste de France*

LES PERSONNES QUI NE SE DÉABONNERONT PAS SERONT CONSIDÉRÉES COMME RÉABONNÉES

## S'ADRESSER :

**A PARIS, chez M. ADRIEN DOLLFUS, 35, rue Pierre-Charron**

### POUR L'ALSACE ET L'ÉTRANGER :

A Mulhouse (Haut-Rhin), chez M<sup>lle</sup> PÉTRY, libraire, 14, rue du Sauvage.

Pour l'Angleterre, à Londres, chez M. Aug. SIEGLE, libraire, 110, Leadenhall Street, E. C.

Pour la Belgique, à Bruxelles, chez M. MAYOLEZ, libraire-éditeur, 13, rue del'Impératrice.

Pour les Pays-Bas, à la Haye, chez M. Van STOCKUM, libraire, 36, Buitenhof.

Pour la Suisse, à Neuchâtel, chez M. A.-G. BERTHOUD, libraire.

## SOMMAIRE DU N° 154

**Schlumberger** : Note sur quelques Foraminifères nouveaux ou peu connus du golfe de Gascogne (*suite et fin*).

**J.-V. Elsdén** : Des causes qui ont déterminé la configuration actuelle de la surface de la terre.

**A. Tholin** : Famille des Lathridiens (*suite et fin*).

**Communications** : Coléoptères parasites du chêne. — *Anthocharis belemia*. — *Caradrina arcuosa* Haw. — Origine du maïs et du haricot. — Coquetterie d'un sansonnet. — Composition de la glu. — Empreintes de plantes. — Question.

TYP. OBERTHUR, A RENNES. — MAISON A PARIS  
rue Salomon-de-Caus, 4 (square des Arts-et-Métiers)

1883